

La tapisserie de l'Apocalypse d'Angers a été l'objet d'un atelier pédagogique aux Rendez-vous de l'histoire de Blois le jeudi 10 octobre 2025.



La tapisserie de l'Apocalypse, chef-d'œuvre du XIV^e siècle conservé au château d'Angers mais visible partout grâce aux nouvelles technologies, s'avère être un document particulièrement riche mais inexploré sur le Moyen Âge.

Comment peut-elle être utilisée comme source iconographique pour comprendre et analyser la physionomie de la ville médiévale ? Comment invite-t-elle à nous questionner à notre rapport à la ville ?

La tapisserie de l'Apocalypse est inscrite au registre Mémoire du monde de l'UNESCO depuis 2023, elle comporte la représentation de douze villes : symboliques (Babylone, la Jérusalem nouvelle), intactes, représentées encloses dans leur rempart, détruites, complètes ou fragmentaires. Elles n'en sont pas moins des figurations de villes médiévales réalistes.

On peut analyser leur site, leur architecture, leurs multiples éléments constructifs. Les édifices civils ou religieux sont clairement visibles, parfois avec des détails d'une précision remarquable tels que la charpente, les herses, les volets, les ardoises des toits et les fenestrages.

La ville est présente dans tous nos programmes de collège et lycées, en lettres, en histoire, en géographie, en arts plastiques, en enseignements de spécialité. Elle peut aussi être au cœur d'un projet EAC.

La tapisserie est visible en ligne sur Google Arts et Culture, des clichés des scènes sont disponibles sur la Base Regards et de multiples ressources sont accessibles sur le site du château d'Angers :

<https://artsandculture.google.com/partner/ch%C3%A2teau-d-angers?hl=fr>

<https://regards.monuments-nationaux.fr/fr/>

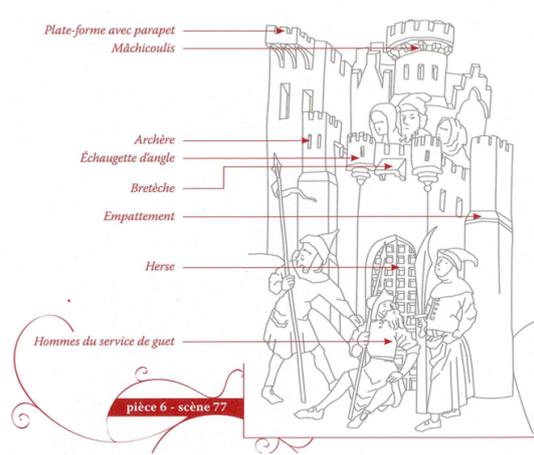
<https://www.chateau-angers.fr/enseignants>

Pour aller plus loin : *De la tenture de l'apocalypse au chant du monde de Jean Lurçat.*

<https://www.pedagogie.ac-nantes.fr/education-artistique-et-action-culturelle/de-la-tenture-de-l-apocalypse-au-chant-du-monde-de-jean-lurcat-1512958.kjsp?RH=1210843723474>

Mots clés : ville, ville détruite, Moyen Âge, tapisserie, catastrophe, Apocalypse, architecture

Exemples d'exploitation en classe



La scène 77 : une scène de ville assiégée : la population sont réfugiées dans le château et contemple les assaillants depuis les créneaux de la ville, tandis que les soldats postés devant la herse défendent l'entrée. Un réalisme surprenant : les soldats n'ayant pas combattu depuis longtemps sont représentés bedonnants et surpris.

En classe :

Le vocabulaire du Moyen Âge (la ville, la guerre, les vêtements...) et l'architecture médiévale.

Exercices d'écriture :

Raconter la scène du point de vue d'un des personnages.
Créer un dialogue entre les personnages présents.
Transformer cette scène en image de bande dessinée.

Les villes détruites peuvent être reconstruites.



Château d'Angers : la Babylone de Julien Perrier, 2021

Une médiation spécifique sur cette thématique, à destination des scolaires est proposée par le château d'Angers.

Corpus des représentations de villes dans la tapisserie de l'Apocalypse d'Angers



Scène 23



Scène 33



Scène 50



Scène 63



Scène 66



Scène 31



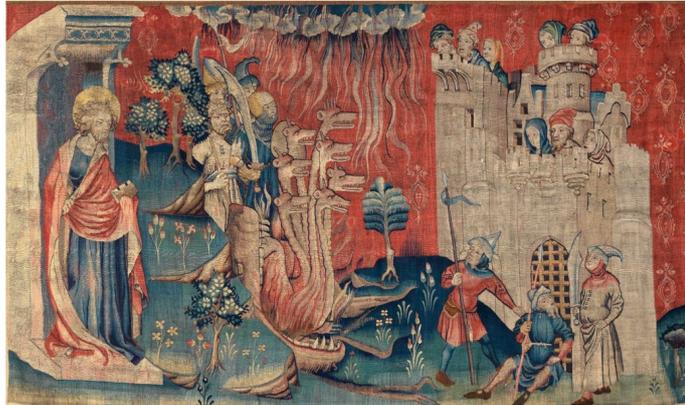
Scène 32



Scène 55



Scène 57



Scène 77



Scène 80



Scène 81

Corpus associé à l'iconographie de la ville dans la tapisserie de l'Apocalypse d'Angers

Document 1 : Citation du texte de l'Apocalypse, description de la préciosité de la Jérusalem.

(...) Elle avait l'éclat d'une pierre très précieuse, telle que du jaspe cristallin ; elle avait une grande et haute muraille, à douze portes, gardées par douze anges, et portant gravés les noms des douze tribus des fils d'Israël. Il y avait trois de ces portes à l'Orient, trois au Septentrion, trois au Midi, et trois à l'Occident. Le mur de la ville avait douze soubassements, portant les noms des douze apôtres de l'Agneau. Celui qui me parlait tenait un roseau d'or en guise de mesure pour arpenter la ville, ses portes et sa muraille. Or la ville était bâtie en carré, sa longueur égalait sa largeur. Il arpenta donc la ville avec son roseau, et trouva douze mille stades ; largeur, longueur et hauteur étaient égales. Il en mesura aussi la muraille, cent quarante-quatre coudées, à l'échelle humaine qu'employait l'ange. La muraille était construite en jaspe, et la ville était d'or, pur comme du cristal ; les soubassements du mur de la ville étaient diaprés de toutes sortes de pierres précieuses. Le premier de jaspe, le deuxième de saphir, le troisième de calcédoine, le quatrième d'émeraude, le cinquième de sardonix, le sixième de coralline, le septième de chrysolithe, le huitième de béryl, le neuvième de topaze, le dixième de chrysoprase, le onzième d'hyacinthe, le douzième d'améthyste. Chacune des douze portes étaient faites d'une seule perle ; l'avenue de la ville était d'or pur, comme du verre transparent. (...)

Document 2 : Jean Lurçat, Défense et illustration d'une tapisserie française vivante, en guise d'introduction au livre L'Apocalypse d'Angers, de Jacques Levrone publié en 1955 au Masque d'Or éditeur.

En 1955, Jean Lurçat écrit au sujet de sa découverte de la tenture de l'Apocalypse en 1937.

À cette date, les morceaux de la tenture sont présentés à l'Évêché et dans la nef de la cathédrale D'Angers.

« Il me faut tenter de la décrire cette nappe : de la situer par rapport à nous, hommes de 1955.

Je l'avais, comme tant d'autres, découverte très tard, c'était en 1937, en ce mois lourd de présages, juillet. Ainsi furent imposées d'emblée à mon esprit ces étranges correspondances avec les drames qui furent ceux de notre jeunesse (ces enfers de 1914-1918) et puis ceux de notre âge mûr.

Souvenez-vous !

De grandes langues de feu traversaient le ciel, Varsovie brûlait, Rotterdam brûlait, Belgrade brûlait, Leningrad brûlait, les routes de l'Occident et de l'Orient de l'Europe pullulaient de tribus en panique,

Coventry brûlait, 200 millions d'Européens grelotaient de faim dans l'esclavage, et puis enfin, couronnant le tout, dans un éblouissement blafard, l'abominable vénéneux d'Hiroshima.

Nous vivions, il faut bien en convenir, en ces jolis mois de 1937-1938, sur un beau volcan ! Et certains d'entre nous, qui avaient vu dès 1936, ne pouvaient lire sans que leur gorge se serrât. »

« Écrivez donc les choses que vous avez vues et celles qui sont maintenant
et celles qui doivent arriver ensuite. »

(Apocalypse, Chap.1)

[...] Oui nous avons, en ce juillet 37, sans trop en prendre conscience, déchiffré sur les murs de cette salle blafarde et sur ces grands linges armoriés les grandes lignes de notre tout proche destin. L'heure, en effet allait sonner où toutes les villes de notre monde trembleraient [...]

Nous descendions aux Enfers. Nous en touchions déjà les portes. Les meilleurs se refusaient à croire que l'Apocalypse fut possible, que 500 millions d'hommes seraient amenés à s'entr'égorger. »

Document 3 : Extrait de Lai du rossignol, de Marie de France, 1178.

Une ville en pays malouin
Était renommée de fort loin.
Là résidaient deux chevaliers
En des demeures fortifiées.
Et la ville de ces seigneurs
Tirait renom de leur valeur.

Document 4 : Les fleurs du mal, tableaux parisiens, "paysage", Baudelaire, 1857.

Les deux mains au menton, du haut de ma mansarde,
Je verrai l'atelier qui chante et qui bavarde
Les tuyaux, les clochers, ces mâts de la cité
Et les grands ciels qui font rêver l'éternité.

Document 5 : Le Conte du Graal, Chrétien de Troyes, 1180-81

Il regarde aussi la ville tout entière,
que peuplaient de bien belles gens,
les comptoirs des changeurs, tout couverts
d'or et d'argent et de monnaies.
Il voit les places et les rues,
toutes remplies de bons artisans
occupés à divers métiers,
avec toute la variété qui peut être la leur:
l'un fait des heaumes, l'autre des hauberts,
celui-ci des selles, celui-là des blasons,
cet autre des harnais de cuir et cet autre des éperons,
en voici qui fourbissent les épées
et d'autres qui foulent les draps ou qui les tissent,
ou qui les peignent ou qui les tondent,
d'autres encore fondent l'or et l'argent,
et il y en a qui façonnent de belles pièces précieuses,
des coupes, des hanaps, des écuelles,
et des vases incrustés de nielle,
des anneaux, des ceintures et des fermoirs.
On pourrait bien croire et penser
que c'est constamment jour de foire dans la ville,
tant elle regorgeait de richesses,
de cire, de poivre et de graines,
ainsi que de fourrures de vair et de gris
et de toutes sortes de marchandises.

Il esgarde la vile tote,
Pueplee de mout bele gent,
Et les changes d'or et d'argent,
Trestoz coverz de monoies,
Et voit les places et les voies,
Toutes plaines de bons ovriers
Qui faisoient divers mestiers,
Si com li mestier sont divers.
Cil fait hiaumes et cil auberz,
Et cil seles et cil blazons,
Cil lorains et cil esperons,
Et cil les espees forbisent.
Cil folent dras et cil les tissent,
Cil les paignent et cil les tondent,
Cil autre argent forjent et fondent,
Cil font oevres chieres et beles,
Coupes, enas et escuelles
Et orciaux ovrez a neaux,
Aignés, ceintures et fermaux.
Bien poïst an cuidier et croire
Que an la vile toz jorz ait foire,
Qui de tanz avoires estoit plaine,
De cire, de poivre et de graine
Et de panes vaires et grises
Et de totes marcheandises.

Document 6: photogramme film de propagande 1943 Franck Capra Rotterdam 1



Document 7 : photogramme film de propagande 1943 Franck Capra Rotterdam 2



Document 8 : Wayne Miller agence Magnum, Hiroshima, 8 septembre 1945



Pour aller plus loin dans le cinéma contemporain :

Nausicaä de la Vallée du Vent de [Hayao Miyazaki](#)

Je suis une légende de [Francis Lawrence](#)

Ressources élaborées par Aurélie Gloaguen et Florence Moreau, *coordonnatrices territoriales auprès des structures culturelles d'Angers pour la DRAEAC de l'académie de Nantes.*